

UNE MATINÉE AVEC LES ENFANTS DU BOIRON

PAR **LUCAS PHILIPPOZ**, LE 30 SEPTEMBRE 2023



Depuis trois ans, une association organise des journées «d'émerveillement dans les bois» pour une vingtaine d'enfants de la région. Photo: Bovy.

L'association Liberi organise des journées de découverte pour enfants en pleine nature. Elle a été choisie par la Ville pour redonner vie à l'ancien stand de tir communal.

«Léandre, comment tu choisis ce que tu aimes et ce que tu n'aimes pas? Car si Alice a mis ces feuilles dans le panier, c'est qu'elle se réjouit qu'elles soient dedans... Il faut que vous vous mettiez d'accord.» La voix de Marion Bally est calme, et en face, les deux petites paires d'oreilles l'écoutent avec une grande attention. Dans les mains du premier nommé, un panier en osier pour remplir l'une des missions du jour: récolter des «trésors de l'automne». En ce vendredi matin et après une nuit pluvieuse, c'est un air frisquet qui berce les feuilles encore accrochées aux branches; certaines gisent déjà au côté de noisettes éventrées par les écureuils. Autant de signes que l'équinoxe aura lieu le lendemain.

Outre Léandre et Alice, sept explorateurs et exploratrices de quatre à huit ans s'aventurent déjà dans le Boiron, comme chaque semaine entre septembre et juin. Dix autres, le groupe du jeudi, sont déjà venus la veille. Le projet s'intitule Les Enfants du Boiron. «L'idée est d'offrir à chaque enfant un espace où il puisse vivre une connexion à soi, au vivant et aux autres», résume Marion Bally, l'une des accompagnatrices. L'association Liberi, dont elle est membre du comité, a remporté mi-avril un appel à candidatures de la Ville de Morges pour exploiter l'ancien stand de tir du Boiron (lire encadré).



L'une des missions du jour: collecter des trésors d'automne.

Diverses missions

La journée a commencé à 9 heures. Après une séance de yoga face au lac, les enfants s'aventurent en file indienne jusqu'à l'orée de la forêt, en tirant un petit chariot rempli de matériel. Puisqu'ils occupent les lieux toute l'année, les activités varient au fil des saisons. La plupart, sous la forme de jeu, impliquent une forme de collaboration ou d'entraide. «On leur fait des propositions, mais il y a aussi une grande part d'improvisation selon leurs envies, poursuit Marion Bally. Le groupe est réduit pour pouvoir les écouter et interagir avec chacun d'eux.»

L'association entend distinguer ces journées d'une école en forêt. Ici, pas d'évaluations ni de référence à un plan d'études. Pas d'amateurisme non plus, d'ailleurs: les accompagnatrices sont titulaires d'une formation dans l'éducation ou l'enseignement. «Quand nous avons lancé le projet, il existait des accueils de quelques heures en forêt, mais pas des jours complets, ni sur plusieurs mois, explique Marion Bally. On voulait proposer quelque chose de différent.» L'inscription est facturée 1300 francs par semestre. Le groupe reste en principe identique au fil des mois, et certains enfants sont là depuis le début du projet, il y a trois ans. De quoi développer des affinités, et ce n'est pas Amaya qui dira le contraire: «Ici, on se fait de nouveaux amis et on joue ensemble tous les vendredis.» Lorsqu'on demande aux enfants s'ils connaissent mieux la forêt désormais, la réponse est unanime. «On la connaît un peu mieux chaque jour!», s'exclame Emil.



Le mot de bienvenue et certaines activités se déroulent au centre d'un banc forestier circulaire construit en partenariat avec la Maison de la Rivière.

Un objet mystère

Il est 10h30, nous nous trouvons à présent au cœur des bois, entre la cabane du pêcheur Manu Torrent et la Maison de la Rivière. Cette dernière a d'ailleurs contribué à la construction d'un banc forestier circulaire, où l'on s'assied pour un rituel de bienvenue, ainsi que lors de certaines activités. Il y a même une bâche déployable en cas de pluie.

Ce matin, il s'agit de deviner au toucher l'objet qui se trouve dans un sac en tissu passé de mains en mains. «Si vous trouvez, surtout ne dites rien aux autres!» Sourires, clins d'œil complices et chuchotements... mais personne ne cafte. La majorité avait «vu» juste: il s'agissait d'une figurine d'écureuil, symbole de l'automne.

Le reste du temps, les enfants ont une grande liberté. Ils connaissent les limites de l'aire de jeu qui leur est octroyée, symbolisées ici par deux arbres «jumeaux», là par un sentier sillonnant l'herbe.

C'est avec entrain que Marcel tient à nous emmener visiter le domaine, avant la pause collation. Désormais, votre serviteur ne verra plus le Boiron de la même façon.



Marcel a trouvé l'objet caché dans le sac. Comme le veut la consigne, il ne dit rien mais l'indique simplement en touchant son nez.



Anouk Staubli, l'une des accompagnatrices, en pleine discussion avec les Enfants du Boiron.



Les enfants connaissent par cœur leur terrain de jeu en forêt.



La journée a commencé par une session de yoga face au lac.

